

Les sourires de la rue Pierre-Lhermitte

Il est 10 heures en ce dimanche de mars, Paris se réveille et pour les bénévoles de la rue Pierre Lhermitte, c'est l'heure du rush.

Tous les week-ends, c'est le même joyeux scénario qui se répète. On sert le thé avec le sourire pour les visiteurs et au fond du local, on trie des étagères qui débordent de vêtements : Bienvenue au Vestiaire des Migrants, à deux pas de l'Eglise Saint Bernard dans le 18^{ème} arrondissement. Depuis plus de 5 ans, une dizaine de bénévoles récupère et redistribue des vêtements pour adultes et enfants mais aussi des produits d'hygiène à ceux qui en ont le plus besoin. Les dons sont multiples. Ils proviennent de particuliers ainsi que de nombreuses organisations dont Emmaüs défi, Utopia 56, La Gamelle de Jaurès, Oxfam, la fondation Notre Dame sans oublier Sœur Marie Jo de Notre Dame de Tanger. Récemment, de nouveaux donateurs plus inattendus se sont ajoutés à la liste, dont une grande enseigne espagnole de prêt à porter qui a décidé de livrer des invendus.



L'équipe du Vestiaire des Migrants

En raison de son fonctionnement hebdomadaire, le Vestiaire est d'une aide précieuse pour les exilés et leur permet d'ajouter quelques couches quand les hivers parisiens sont particulièrement rudes. Mais ce qui frappe encore plus que les piles de vêtements, de chaussures, de shampoings ou de chaussettes qui s'accumulent, c'est l'incroyable gentillesse des bénévoles.

Le dimanche, c'est le jour des femmes. Environ quinze à vingt familles viennent pousser la porte, chacune se fraye un chemin parmi les poussettes et repart le cœur un peu plus léger. Parmi elles, certaines sont placées provisoirement en hôtels et aidées par des associations mais d'autres sont obligées de dormir à la rue. Le vestiaire leur offre un moment de répit évident. Les sacs se remplissent de vêtements pour enfants, on demande s'il y aura des couches pour bébés la prochaine fois. L'équipe est rodée... pas de temps mort, chacun sait ce qu'il doit faire. Au fil des années, le vestiaire est devenu bien plus qu'un simple local. C'est un lieu de vie et d'accompagnement dont les bénévoles forment une vraie communauté.



L'équipe devant les piles de vêtements



Honorine et Mina
devant les vêtements pour enfants

« Au fil des années, le vestiaire est devenu bien plus qu'un simple local. C'est un lieu de vie et d'accompagnement. »

Il y a Laurence qui est là tous les week-end ou presque depuis 2016. Pour cette ancienne prof de communication en lycée professionnel, le déclic a lieu quand elle apprend que l'un de ses élèves dort dans un parc. « Je ne pouvais pas accepter ça », Laurence décide alors de l'héberger pendant plusieurs années. On sent bien que son engagement est resté intact, Laurence veille avec une présence quasi maternelle sur les lieux.

À ses côtés, il y a Nathalie, Claudine... mais également toute une joyeuse équipe qui fait battre la vie du Vestiaire : Abdou, Hamidou, Mina, Honorine ou encore Riaz. Impossible d'échapper au sourire de ce jeune afghan à l'entrée. À 32 ans, Riaz a connu la jungle de Calais pendant presque deux ans où hébergé par l'auberge des migrants, il aidait à distribuer des repas. Aujourd'hui, cet étudiant à l'INALCO peut se vanter d'avoir pas moins de cinq langues à son actif. Être étudiant lui a permis d'intégrer l'équipe comme stagiaire et grâce à lui, la communication est plus fluide auprès des nombreux afghans qui se pressent au Vestiaire. Ce qu'il préfère ? « Créer du lien. Aider les autres migrants, à mon tour », déclare t-il, sans aucune hésitation. Et ce que Riaz aimerait vraiment, ce dont il rêve, c'est de devenir journaliste pour raconter à son tour la crise migratoire.

Hamidou, lui est devenu l'un des « figures » du Vestiaire. Ce jeune malien a également intégré l'équipe il y a plusieurs années « Ici c'est comme ma famille » dit-il avec son large sourire. À ses côtés, on retrouve Mina et Honorine, les filles de la bande tout en sourires. Comme Riaz, elles aiment apporter un vrai moment de partage à tous ceux qui passent la porte du vestiaire. Et c'est bien ce qui ressort du lieu : beaucoup d'enthousiasme, une grande générosité, des amitiés et de l'amitié. Et parfois même, des histoires d'amour.

NB : En raison de la crise sanitaire le vestiaire des migrants était fermée au mois d'avril mais rouvrira ses portes le 21 mai 2021.

« Ce que je préfère ? Créer du lien. Aider les autres migrants, à mon tour »



Riaz, bénévole et étudiant afghan.